

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER REVOLT

Exposition à la galerie Catherine Houard

18 janvier au 2 mars 2013

DOSSIER DE PRESSE



« Revolt Chair »,
Friso Kramer, 1953

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

REVOLT

18 janvier - 2 mars 2013



Catherine Houard présente la première exposition à Paris dédiée au maître du Design Hollandais, Friso Kramer.

Friso Kramer

Designer hollandais né en 1922, Friso Kramer est le fils de l'architecte Piet Kramer.

Il a joué un rôle signifiant dans le développement du style national hollandais, des années 1940 à aujourd'hui. Ses idées ont constamment aidé à propulser l'esthétique moderne néerlandais.

Friso Kramer commence sa carrière en tant que designer industriel en 1948 chez De Cirkel, fabricant de meubles en acier. Dans les années 1950, il fait partie du Groupe « Goed Wonen » (Good Living) dédié à restaurer ou réinstaurer une qualité de vie au pays endommagé par la guerre.

En 1953, il crée la « Revolt Chair » chez Ahrend, icône populaire du nouveau style hollandais présenté à la Triennale de Milan en 1954.

À l'aube de ses 90 ans, Friso Kramer bénéficie aujourd'hui d'une grande actualité aux Pays-Bas. Fin novembre, un hommage lui a été rendu au Stedelijk Museum à Amsterdam, et l'ouvrage d'Yvonne Brentjens « De Stoel van Friso Kramer / Friso Kramer's Chair » vient d'être réédité en anglais et en hollandais.

L'exposition à la galerie Catherine Houard

Avec « Friso Kramer REVOLT », Catherine Houard présente la première exposition à Paris dédiée au maître du Design Hollandais, Friso Kramer, en l'honneur de ses 90 ans.

Des pièces de mobilier d'après-guerre, datées de 1953 à 1969, dont l'emblématique « Revolt Chair » de 1953.

Curateur : Joop Schot, Assistant curateur : Thomas Van Lierde

Exposition du 18 janvier au 2 mars 2013

Vernissage le 17 janvier de 19h à 21h

Galerie Catherine Houard
15 rue Saint-Benoît - 75006 Paris



Friso Kramer, 1956 © Carel Blazer

Friso Kramer, « Revolt Chair », 1953 © DR

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

REVOLT

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

Interview de Friso Kramer, propos recueillis le 17 novembre 2012 / p. 1

Biographie de Friso Kramer / p. 3

La « Revolt Chair » / p. 4

Article paru dans le magazine Frame daté de mars-avril 2012 / p. 5

Visuels disponibles pour la presse / p. 10

Informations pratiques / p. 14



Friso Kramer; 1956
© Carel Blazer

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

L'interview **REVOLT**



Friso Kramer chez lui à Amsterdam sur la chaise « Revolt » gris clair;
© Aleksander Willemse

Le Stedelijk Museum (musée de la ville d'Amsterdam) va bientôt fêter vos 90 ans. Vous êtes l'un des maîtres du Design hollandais. Quelle a été l'étape la plus importante de votre carrière ?

Friso Kramer : L'étape la plus importante de ma carrière fut incontestablement la naissance de la « Revolt chair » en 1953. Le fabricant De Cirkel était à la recherche d'une chaise qui se distingue des nombreux meubles à structure métallique qui se trouvaient alors sur le marché.

Le patron avait beaucoup de mal avec la concurrence et était prêt à investir une somme importante. Le châssis de la chaise fut finalement produit en tôle. Pour cela un outil spécifique était nécessaire. Il était ainsi très difficile pour la concurrence de reproduire la chaise. Il aurait fallu dépenser une fortune en fabrication et outils pour la réaliser.

•••

FRISO KRAMER REVOLT

... Votre père, Pieter Lodewijk Kramer, était un architecte connu. Il a également réalisé des meubles. Quelle a été son influence sur votre travail ?

F. K. : Mon père n'a pas eu d'influence sur mon approche du façonnement de l'objet. Il était l'un des trois grands architectes de l'École d'Amsterdam avec De Klerk et Van Der Meyer.

Enfant, je le voyais travailler à sa table de dessin avec un crayon à six pans Koh-i-noor pointe F. Cela m'a certainement inspiré. Bien plus tard, avec ma mère, je suis allé passer un entretien à la Kunstnijverheidsschool. Là-bas nous étions reçus par le directeur de l'école, le célèbre Mart Stam. Il regarda avec intérêt les petits dessins que j'avais apportés, je les avais fait pour des amis et des connaissances. C'était des sortes de monogrammes décoratifs. « Là je reconnais bien l'École d'Amsterdam », m'a-t-il dit.

Je pensais ainsi pouvoir tranquillement commencer l'école mais il a ajouté : « C'est ce style que l'on cherche à combattre ici ! ». Ce n'était donc pas le compliment que j'attendais.

Gerrit Rietveld est désigné comme l'un des pères de l'architecture néerlandaise. Pensez-vous avoir repris une partie de son héritage ?

F. K. : Il a obtenu une grande reconnaissance pour son architecture moderne. Concernant le mobilier, il n'a jamais visé une ergonomie optimale dans son travail comme, par exemple, le fait d'être bien assis.

Quel regard portez-vous sur l'architecte et designer Jean Prouvé ?

F. K. : J'avais beaucoup d'intérêt pour la manière dont il travaillait les meubles en métal. C'était un sujet d'inspiration pour moi. Les raisons de mon intérêt venaient du fait que je travaillais dans le secteur du métal au sein de l'entreprise de meubles De Cirkel. À l'époque on y fabriquait principalement des chaises de bureaux complètement réglables, avec le souci de l'ergonomie.

J'ai eu l'occasion de rencontrer Jean Prouvé lors d'une

exposition à Rotterdam ; nous lui avons alors offert pour son anniversaire une chaise Revolt noire !

En 1963 vous avez ouvert votre propre entreprise nommée « Total Design ». Quelle est votre conception du « design » ?

F. K. : Je trouve l'emploi qu'on en fait de nos jours dangereux. Dès que quelque chose est conçu avec esprit, beau à voir, travaillé ou étrange, on l'appelle rapidement « design ».

Ce que l'on nomme ainsi contient beaucoup d'éléments superflus et quand on retire ces aspects il ne reste plus rien.

C'est pour cela que je souhaite m'attacher à l'essence de l'objet, ainsi on ne commet aucune erreur. Quand, dans le processus de création, on épure le plus possible, cela devient alors de mieux en mieux et on s'approche donc de l'essentiel.

C'est ce que j'appelle « wegontwerpen » : la création en épurant. Il n'est possible de s'approcher de l'essentiel qu'à 1% mais on doit y aspirer.

Comment décrivez-vous votre propre style ?

F. K. : Je ne suis absolument pas préoccupé par le fait de trouver un style. Il y a des possibilités infinies et elles ne sont pas comparables. J'essaie par exemple de créer en premier lieu une chaise dans laquelle on est bien assis. Je fabrique un prototype en polystyrène et je l'essaie en intercalant des sacs en plastique. En travaillant petit à petit le polystyrène, j'arrive finalement à une bonne assise. Pour la « boomstoel » en bois, j'ai utilisé la même technique mais avec d'autres outils. Au total, j'y ai travaillé 12 jours.

Quelle place donnez-vous aux matériaux, à la forme et à la couleur ?

F. K. : Il faut de la couleur mais elle ne doit pas être dérangeante. La forme doit être reconnaissable par une personne en pleine possession de ses moyens. La matière dépend des circonstances et des disponibilités du marché.

Propos recueillis le 17 novembre 2012

FRISO KRAMER

Biographie **REVOLT**

- Designer hollandais né en **1922**, Friso Kramer est le fils de l'architecte Piet Kramer. Il a joué un rôle significatif dans le développement du style national hollandais, des années 1940 à aujourd'hui. Ses idées ont constamment aidé à propulser l'esthétique moderne néerlandaise.

- Friso Kramer a étudié à l'Institut des Arts Appliqués d'Amsterdam. Parmi ses enseignants, les architectes et designers industriels Mart Stam et Johan Niegeman prônaient une approche fonctionnaliste de la conception.

- Il commence sa carrière en tant que designer industriel en **1948** chez De Cirkel, fabricant de meubles en acier.

- Dans les années 1950, il fait partie du groupe « Goed Wonen » (Good Living) dédié à restaurer ou réinstaurer une qualité de vie au pays endommagé par la guerre. Il est alors porté par la volonté de faire diminuer le « manque de style, la rareté du matériel et la pénurie de logements » causés par la guerre. Les membres du groupe organisaient des lectures, des expositions de leur travail à Amsterdam et publiaient des articles autour de la vie moderne. Ce groupe a eu un important impact sur la communauté grâce à la collaboration innovante et réussie entre les designers, les architectes, les manufacturiers, les marchands et les clients.

- Pendant cette période, Friso Kramer a créé des séries de chaises en acier et contre-plaqué, inspirées par le travail contemporain des Eames et de la société De Cirkel.

- En **1953**, il crée la « Revolt Chair » chez Ahrend de Cirkel, icône populaire du nouveau style hollandais présentée à la Triennale de Milan en 1954.

- Durant la décennie 1950, Kramer a enseigné à la « Hague Academy for the Visual Arts ».

- En **1963**, il fait partie du groupe « Total Design » dont le but est de « développer et d'exécuter des idées sur la conception dans tous les domaines afin, si possible, de parvenir à une unité d'idées ou de conception totale dans ces domaines ». Friso Kramer quitte le groupe en 1967.

- Il a également conçu des objets plus industriels comme le Chauffe-pétrole pour la société Davo en 1958, des réverbères pour la société Industria en 1960, des sièges pour la société Wikahn en 1965, des boîtes aux lettres en plastique pour les PTT en 1970 et la série « Mehes », du mobilier de bureau pour la société Ahrend/Oda en 1972.

- De 1972 à 1982, il est Directeur Artistique du groupe « Ahrend ».

- **Aujourd'hui à l'aube de ses 90 ans**, Friso Kramer bénéficie d'une grande actualité aux Pays-Bas.

Expositions rétrospectives

1977-1978 Stedelijk Museum Amsterdam, Pays Bas

1991 Museum Boijmans van Beuningen-Rotterdam, Pays Bas

Bibliographie

1958 Un portrait de Friso Kramer Goed Wonen

1964 In plastica, forme nuove. Friso Kramer Domus 420

1977 Friso Kramer au musée Amsterdams Dagblad

1978 Friso Kramer Amsterdam van der Loek, Stedelijk Museum

1980 Dutch designer honoured by RDI Interior design

1983 Friso Kramer prix Design Industriel Piet Zwart prijs, KIO bulletin 71

1988 En conversation avec Friso Kramer; Items 7 nr 26

1990 Le prix Kho Liang Le pour Friso Kramer Design Industriel 6

1991 Friso Kramer, designer industriel Bullhorst et Eggink, 010 Rotterdam

2012 La Chaise de Friso Kramer, Premsela foundation et Stedelijk Museum Amsterdam

2012 Friso Kramer et Jean Prouvé, La connaissance des formes, CNEAI, Paris

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

Revolt Chair **REVOLT**



Friso Kramer, Chaise « Revolt » avec accoudoirs, 1953
© Ann Vallé

En 1953, Friso Kramer crée pour Ahrend de Cirkel, la « Revolt Chair », icône populaire du nouveau style hollandais présentée à la Triennale de Milan en 1954.

Issue d'un procédé de fabrication inédit, la chaise tire son nom de « révolution ».

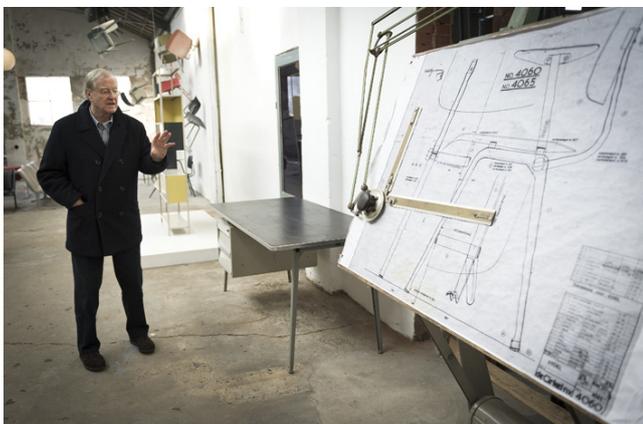
Beaucoup d'aspects de la chaise Revolt ont été considérés comme extrêmement innovants lorsqu'ils furent introduits en 1953.

La chaise a été déclinée sous toutes les formes, matières et couleurs. En 1956, le fauteuil « Revolt » est créé. « Revolt » devient pliante en 1959.

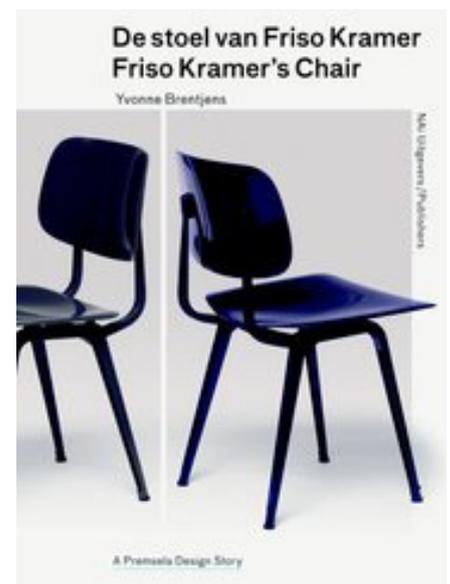
En 2004, la maison Ahrend relance sa fabrication. Indémoudable, la chaise Revolt a gagné en 2005 le titre de « Best Interior Design Product » aux Dutch Design Awards.

En 2012, l'ouvrage d'Yvonne Brentjens intitulé « De Stoel van Friso Kramer / Friso Kramer's Chair » est réédité en anglais et en hollandais.

La chaise Revolt fait partie des collections permanentes de nombreuses institutions telles que le Stedelijk Museum à Amsterdam ou le Musée des Arts Décoratifs à Paris.



Friso Kramer devant le plan de la chaise « Revolt »
© Patrick Paasen, courtesy Artbrokerdesign



Couverture de l'ouvrage « De Stoel van Friso Kramer / Friso Kramer's chair » par Yvonne Brentjens, Premisa Design Story, 2012 © DR

Galerie Catherine Houard

PARIS

Article paru dans le magazine **FRAME**
Numéro 85, mars-avril 2012



The Last Dutch Modernist

In the sixth in our series on designers who've earned their spurs, Friso Kramer reflects on design in the Netherlands, before and after Droog.

Words **Jane Szita**
Photos **Aleksander Willemse**

Galerie Catherine Houard

PARIS

At home in Amsterdam, Friso Kramer peers at his reflection in a convex mirror.

'Industrial design shouldn't make people victims of vormlust'

Over the last decade or two, Dutch design has come to be associated with the sort of conceptual playfulness exemplified by Droog Design, or the exuberance of Marcel Wanders and his Moooi label. But preceding them all was the sober and rigorous modernism of Friso Kramer, whose classic Revolt chair, designed in 1952, is still an Ahrend bestseller. Kramer's highly influential, monolithic street furniture – lighting, chairs, postboxes and litter bins – still informs the general look and feel of the Netherlands. The first retrospective of his work was held as long ago as 1977, and his 90th birthday in August will see a major celebration of his work, including the launch of new products for Ahrend. *Frame* decided to sneak a peek at his latest designs.

What are you working on now?

Friso Kramer: I have two big projects on the go. One is my new LED streetlight, which is based on the one I designed back in 1960 but which uses the latest technology. Also, I've changed the shape slightly, transforming the rather square profile into a curved one in order to make it easier to manufacture and to give it a more contemporary look. The form remains basically the same, because it's determined by the need to provide the widest possible arc of light, given the standard 25-m spacing between lamps. A model is being made in China right now. Amsterdam City Council is interested in my design – we have a second meeting about it coming up soon. They have to replace all 75,000 streetlights in the city with LEDs, and I hope they'll choose mine. If they do, it will be poetic justice, because they have currently filled the city with ugly copies of my streetlamp. Sadly, my design has often been imitated but never very well. So this project is very important to me.

The other thing I'm working on is a new three-footed chair and table stand for Ahrend. It's never been done before, at least not for

office chairs, which need the kind of stability you get from a five-footed base. My new version is really six feet on three branches, so it's even more stable than a chair with the usual five, and aesthetically it has a simpler, quieter profile. The gliders are very wide and

flat and move easily – you don't need wheels. Hopefully, this product will be an option for Ahrend's entire product range. It should launch at my 90th birthday party in August, along with an uplighter I've designed.

What's the biggest change you've seen in design since the start of your career?

There's more

pressure on designers now. A product has to make a profit in one year. It is always a struggle to keep a design pure. Manufacturers want to economize, simplify. They cut corners. It's a battle to stop them ruining your designs.

I also think design education has deteriorated in recent times. These days, it's as if they think they're training jewellery designers, not industrial designers. There's too much emphasis on decoration.

Why did you decide to become a designer?

As a boy, my father's work inspired me. He was architect Piet Kramer, a representative of the Amsterdam School. At first, I wanted to become an architect like him. But when I told him he said, 'How will you manage that? It'll be too hard for you.' Then in 1939 I discovered the work of Jean Prouvé, especially his metal chairs, and that was it – I knew what I wanted to do.

I went to the Amsterdam Institute of Arts and Crafts, where Mart Stam was teaching. I showed him my drawings, which up to that point everybody had loved. He said, 'Humph, very Amsterdam School – but we'll soon knock that out of you.'

After six months, I knew what he meant. Stam and the school were totally Bauhaus. I learned to understand function in design. Later, when I taught at the Royal Academy in The Hague in the 1960s, I was shocked by the amount of detail and decoration students put into their work. I told them that if they wanted to use colour, they had to state their reasons for doing so. That Bauhaus training has never left me. ...

Galerie Catherine Houard

PARIS

Kramer's Classics 60 Years of Work



The Revolt chair combines influences from plywood chairs by the Eameses and Jacobsen with the industrial sheet-metal aesthetic of Jean Prouvé.



Kramer is proud of the monolithic nature of his streetlight and bitterly objects to the many adulterated versions of it.



Designed for the Dutch Post Office, this letterbox is another example of Kramer's restrained but friendly approach to street furniture.

...Your studies coincided with World War II.

Yes. The Netherlands was occupied by the Nazis, and if I'd been two months older I'd have been sent to Germany to join the army. As it was, I should have been sent there to work in a factory, which I avoided by going underground. I worked for the Dutch resistance, mainly forging documents for others who'd gone underground. I discovered a way to forge a watermark by printing small dots in the same colour as the paper itself – they were visible only when held up to the light.

When we heard the Canadians were coming to liberate us, I had to take part in an ambush of the Germans on Dam Square. I had to fire a gun. Was I frightened? No, there wasn't time to be scared. During the war, you had to have a strong bond with your environment. We relied on one another. It had a lasting effect on me.

After the war, I volunteered to go to the then Dutch colony of Indonesia to pick up Dutch prisoners from Japanese prisoner-of-war camps. Travelling there was a wonderful experience.

What's the most important quality for a product designer?

A designer must have a feel for social situations. He has to be aware of how a design will be used and of what people need. When I designed the Mebes office system for Ahrend, I was careful to make it as flexible as possible, so it would fit in with the work flow of many different people.

Designers who express social connections with their design are a rarity in my opinion. Increasingly so. Le Corbu, Aldo van Eyck – they had heart.

I think that kind of social awareness is something you have or don't have, and it comes from your upbringing. My mother – she was divorced from my father, which was unusual then – was a wonderful person. She always had a house full of students and musicians, and she used to take large groups of kids on holiday to the island of Texel while their parents vacationed in Switzerland. Then came the war and the need to rely on other people and have

them rely on you. I think my work has absorbed all these experiences.

Design is problem-solving. You have to figure out what strikes you as a designer about a given situation. What problem can you solve? In Europe, we face big issues: environmental problems, car pollution and so on. My solution as a designer, which I've written about, is what I call 'the tunnelling of Europe'. Imagine building, living and travelling underground, via an inter-European network of tunnels. Or think of a revolving skyscraper on a floating three-armed platform, another of my ideas. Having towers revolve would allow them to follow the sun, harness solar power, and do the same with rivers.

You're probably best known for your cult Revolt chair. How did that design come about?

I began wondering whether we could use sheet metal as Jean Prouvé had done, but in a friendlier way. I ended up using moulded plywood for the seat and back of Revolt, a material I combined with folded sheet metal for the legs. The chair's name is meant to express its revolutionary nature. What's revolutionary about it? It was the first time sheet metal had been used in such a sympathetic way. The chair supports not only the physical body but also the spirit. If I were talking to a Dutch person, they'd hear the word 'spirit' and start to think I was a bit batty. But what I mean is that the person sitting on the chair knows, unconsciously, that the chair will support him in any position he takes. It doesn't disturb him by being ergonomically incorrect. It is fantastically comfortable.

Two updates of Revolt have followed. How has the design evolved?

The first redesign was in 1993 and used a new material for the seat and back, because the original material was no longer available. The second redesign in 2004 increased the seat depth and height for the simple reason that people are now bigger than they were in 1952. The latest model

can accommodate a person who's well over 2 m tall. But we also wanted a glossier seat and back, so we used polypropylene. The new version is a great success; I believe Ahrend sells 100,000 euros' worth every quarter. ...

**'There's no such thing
as Dutch design'**

Galerie Catherine Houard

PARIS



A highly adaptable design for a worktable, as used by the designer himself.



The engaging Metropole litter bin literally invites passers-by to toss their litter into it.



Designed for Wilkhahn in 1967, this modular two-seater bench, often used in multiples, has proved endlessly adaptable.

Still working from a small studio in his home, at 89 Kramer has no immediate plans to retire.

... Other Dutch designers have made iconic chairs, too – Rietveld's Red Blue Chair, Marcel Wanders' Knotted Chair...

Yes, but if you sit in the Rietveld chair, you risk tearing your trousers. And when you get up from the Wanders chair, you've got a knotted pattern embossed all over your backside. Okay, a chair should be a sculpture, but one that everyone can sit on.

You've made some very enduring street furniture – seating elements, streetlights, postboxes and litter bins. What's the secret of designing for public space?

You have to make it quiet but engaging. The litter bin I designed has a lower edge at the front which invites passers-by to put things in it. A postbox should open easily and safely. Such designs should be timeless. It's scandalous to design street furniture that screams at you.

How would you describe Dutch design?

I think there's no such thing as Dutch design. What you can say is that objects have their own character, which comes from how they work. There's no lack of Dutch talent: from Rietveld to Van Eyck to Koolhaas, you do see a lot of ability. But each designer follows a personal developmental trajectory.

How do you view the recent rise of design art?

I'm no expert at that sort of thing. Today's design art is what we used to call 'one-offs'. There's nothing wrong with it, but making things for mass production is the real business of design – the rest is art. That said, I did make my own piece, Boomstoel, a wooden chair that makes the user feel like an African king.

It's surprisingly comfortable, too, and even has a reclining option. So I guess it's still pretty functional. Boomstoel started when an elm tree blew down outside my house. When city employees came to collect it, I asked whether I might have a section of the tree. I brought it inside and let it dry out for six months. Removing the bark revealed a beautiful shape.

I bought a chainsaw at Aldi and used it,

along with a kind of scraper tool I made myself. It took me 12 days to finish the chair. Actually, on two of those 12 days I was in bed suffering from total exhaustion.

'The hardest thing is to make something for the masses'

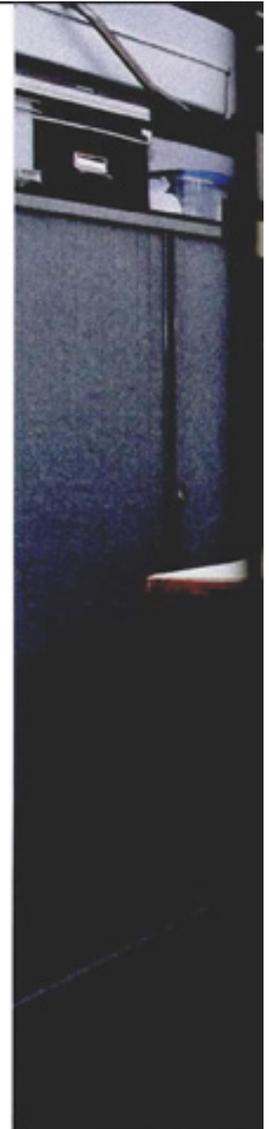
But in general I'd say one-offs are for artists. The hardest thing is to make something for the masses. If industrial design acts like decoration or art, it misses its mark. You're making something that can't be used. A good industrial design can be used for years.

Any advice for younger designers?

Industrial design shouldn't make people victims of *vormlust*, the Dutch term for an obsession with making things look a certain way. Ours is a discipline that should produce objects which are timeless in use and appearance. Any colour applied should be usable by everyone on the planet. The form should be totally lacking in false detail. Design everything as though it has to last for 200 years. Timelessness is what you want to achieve.

You'll be 90 in August. Do you think you'll ever retire?

Ageing is a constant and natural process, and, as it's a natural process, I see no reason to sit around doing nothing. I can't imagine not working. _

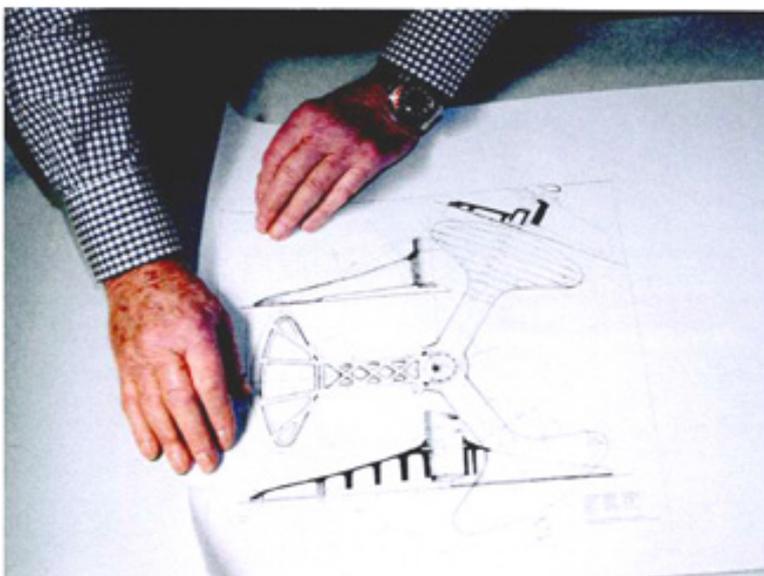


Galerie Catherine Houard

PARIS



A drawing of the three-footed desk and table base, which Ahrend will release later this year.



Friso Kramer

- 1922 Born in Amsterdam, son of architect Piet Kramer
- 1941 Studies under Mart Stam at Amsterdam Institute of Arts and Crafts
- 1945 Works for design studio Bureau J. P. Kloos
- 1948 Works for manufacturer De Cirkel (later Ahrend)
- 1952 Designs Revolt chair
- 1960 Designs streetlight
- 1963 Founds acclaimed Total Design agency with Wim Crouwel and others
- 1970 Designs postbox
- 1972 Designs Mehes office system for Ahrend
- 1977 Retrospective, Stedelijk Museum Amsterdam
- 1990 Redesigns Revolt
- 1991 Retrospective, Boymans Van Beuningen Museum
- 2004 Second redesign of Revolt
- 2011 Designs LED streetlight
- 2012 Launches new chair, table stand and uplighter for Ahrend

Galerie Catherine Houard

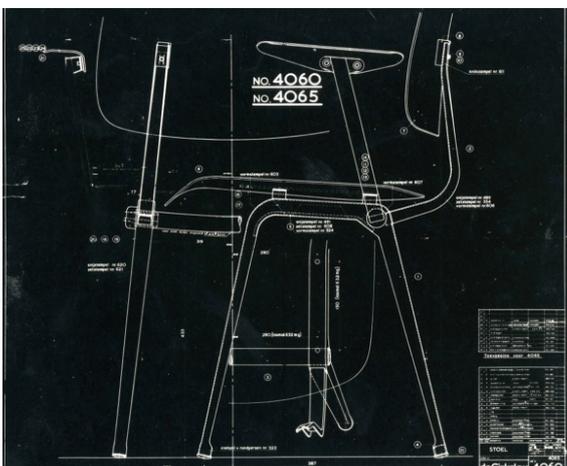
PARIS

FRISO KRAMER

Visuels disponibles pour la presse **REVOLT**



Friso Kramer, Chaises « Result », 1958 © Ann Vallé



Plan de la Chaise « Revolt » de 1953, produite par De Cirkel
© Archive personnelle de Friso Kramer
Donation aux Archives Nationales des Pays-Bas



Friso Kramer, « Banquette », 1967 © DR

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

Visuels disponibles pour la presse **REVOLT**



Face et profil :
Friso Kramer, Chaise « Revolt », 1953

Friso Kramer;
Chaise « Revolt » pliante, 1959



Friso Kramer, Chaises « Revolt », 1953

© Ann Vallé

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

Visuels disponibles pour la presse **REVOLT**



Friso Kramer, Fauteuils « Repose », 1960



Friso Kramer, « Bibliothèques », 1953



Friso Kramer, Fauteuils « Resort », 1960

© Ann Vallé

Galerie Catherine Houard

PARIS

FRISO KRAMER

Visuels disponibles pour la presse **REVOLT**



Friso Kramer; Chaise « Revolt », 1953



Friso Kramer; Chaise « Revolt » avec accoudoirs, 1953



Friso Kramer;
Fauteuil « Resort »,
1960



Friso Kramer;
Chaise « Revolt » pliante avec accoudoirs,
1959, Courtesy Artbrokerdesign

© Ann Vallé

Galerie Catherine Houard

PARIS

Informations pratiques

FRISO KRAMER

REVOLT

18 janvier - 2 mars 2013

**Exposition à la Galerie Catherine Houard
Vernissage le jeudi 17 janvier de 19h à 21h**

Galerie Catherine Houard
15, rue Saint-Benoît - 75006 PARIS
www.catherinehouard.com
Du mardi au samedi, de 11h à 19h



Contact presse **COMMUNIC'ART**
Marie-Émilie Fourneau
06 70 19 16 74 - 01 71 19 48 01
mefourneau@communicart.fr
11 rue Léopold Robert - 75014 Paris
www.communicart.fr